RAPPORT SUR LES ARCHIVES CANADIENNES

DOUGLAS BRYMNER, ARCHIVISTE.

A l'honorable JOHN CARLING,
Ministre de l'agriculture,
etc., etc., etc.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter le rapport sur les Archives pour l'année 1888.

Grâce à la systématisation actuelle de la transcription des documents à Londres, je n'ai que peu d'observations à faire à ce sujet. Le dernier des volumes de la collection Haldimand a été reçu dans le cours de l'année. Cette collection de 232 volumes, et celle de Bouquet, de 30 volumes, qui comprennent une importante période de l'histoire du pays, peuvent être maintenant consultées dans notre salle d'archives. Il n'y a pas d'autres copies de ces collections sur ce continent, et leur existence dans notre pays nous a valu une correspondance très considérable. Il a été répondu sans délai et avec le plus grand soin à toutes les demandes de renseignements, et les lettres accusant réception montrent combien ont été prisées les informations envoyées.

Les travaux de transcription aux archives publiques de Londres font des progrès constants. Ainsi que je le mentionnais dans le rapport de 1887, instruction a été donnée de répartir le travail de façon à copier concurremment les documents concernant le Bas et le Haut-Canada après la divison de l'ancienne province en 1791. Les documents ayant trait au Bas-Canada, qui ont été reçus cette année, comprennent l'administration du lieutenant-gouverneur Alured Clarke, du mois de novembre 1791 au mois de septembre 1793, ainsi qu'une partie de l'administration du gouverneur général, lord Dorchester, depuis cette dernière date jusqu'en novembre 1795. Ceux du Haut-Canada comprennent le gouvernement du lieutenant-gouverneur Simcoe de novembre 1791 à août 1796, l'administration du gouverneur intérimaire Peter Russell, depuis la dernière date jusqu'en novembre 1799, époque à laquelle le général Peter Hunter fut appelé au poste de lieutenant-gouverneur, ainsi qu'une partie de l'administration de ce dernier jusqu'au mois de décembre 1803. Les documents relatifs au Haut-Canada sont d'une grande importance pour l'étude de la formation de cette province, non seulement au point de vue historique, mais encore à un point de vue plus matériel. C'est une erreur commune de croire, s'il m'est permis de faire cette réflexion, que les archives forment une collection destinée à satisfaire la curiosité de ceux qui étudient l'histoire et des historiens sur les événements du pas-é. Elles sont assurément précieuses pour cette fin, mais l'expérience a égalenent démontré qu'à un point de vue purement pécuniaire elles avaient été d'un immense avantage pour le service public de même que pour les particuliers.

J'ai l'honneur d'attirer de nouveau très respectueusement votre attention sur les rapports de M. Joseph Marmette concernant les documents de Paris. Il ne peut y avoir de doute sur l'importance de les faire copier aussitôt que possible, et je me permettrai de faire observer à ce sujet que nos tribunaux sont actuellement